

# « La formation professionnelle est un moyen d'ouvrir les bras aux changements à venir. »



**Samir Chercher** est directeur de *VIRGILE Formation*, le leader romand de la formation continue. Diplômé de l'école supérieure d'économie, il a déjà une grande carrière de direction derrière lui. D'abord au sein des transports internationaux de *CFF Cargo*, puis pour la filiale Suisse de l'agence de placement *CRIT* ou encore de *Totalgaz*.

Son crédo? Imaginer les solutions pour développer les entreprises.

**Entretien avec ce dirigeant, sur le thème de la formation au temps du Corona virus.**

## **Vous travaillez depuis chez vous ?**

Je suis dans les locaux de *Virgile Formation* à 2 minutes de la gare de Lausanne. Ils sont vides, j'en profite, car la Suisse n'exige pas un confinement strict. Et je préfère travailler au bureau. Nos formations se poursuivent à distance, mais je profite de ce moment pour préparer l'après.

## **Vous avez réussi à vous réorganiser rapidement, comment avez-vous fait ?**

### **Toutes les formations sont-elles maintenues ?**

Nous avons d'abord arrêté les formations dans nos locaux pendant une semaine. Ce temps nous a permis de réaliser ce qui se passait et de marquer une rupture pour les élèves. Nous avons consacré ces 5 jours à sélectionner l'outil le plus adéquat pour assurer la continuité des cours à distance et à montrer aux formateurs comment l'utiliser.

Ainsi, toutes les formations longues -dans lesquelles les élèves sont investis depuis plusieurs mois- ont repris dès la deuxième semaine. C'est le cas des brevets ou diplômes fédéraux en finance et comptabilité, RH, Management par exemple. C'est près de 30 formations à distance qui se poursuivent malgré les mesures de distanciation sociale.



## **Concrètement comment ça se passe ?**

Les jours et les heures prévues pour la formation restent identiques. Les formateurs comme les élèves sont chez eux et le cours est assuré en direct via l'outil Zoom.

**La solution technique est stable, les élèves sont plutôt satisfaits. Ils peuvent poser des questions pendant les cours et même les revoir plus tard grâce à l'enregistrement.**

Les formateurs aussi ont une approche très positive. Je suis impressionné par la facilité avec laquelle ils se sont adaptés.

## **Avez-vous dû annuler certaines formations ?**

Pour un groupe déjà constitué, qui suit une formation depuis quelques mois, il est plus simple de passer du présentiel à la formation à distance. Les gens se connaissent, ils continuent naturellement à échanger autour et en dehors des cours.

En revanche nous avons décidé de reporter les formations courtes de 1 à 3 jours. Car pour les étudiants, l'intérêt d'une formation réside aussi dans la rencontre. Avec le formateur, mais aussi avec les autres élèves qui s'enrichissent mutuellement d'éclairages différents.

Prenons notre formation phare de 5 jours « Managez vos équipes » par exemple. Elle aurait moins de sens sans la possibilité de mise en pratique. C'est le partage d'expérience de chacun qui constitue la matière première de l'enseignement.

Sans compter que les formations en présentiel sont aussi une formidable opportunité d'étoffer son réseau. C'est un aspect important lorsqu'on souhaite faire évoluer sa carrière.

## **Ces formations seront donc reprogrammées ?**

Oui, pour certaines avant l'été on l'espère. Sinon, nous essaierons autant que possible de les reprogrammer de septembre à décembre.

## **Nous traversons actuellement une période d'incertitude économique. Diriez-vous que c'est une période propice pour les entreprises pour former leurs collaborateurs ?**

Si les entreprises ne sont pas trop déstabilisées financièrement par la situation, alors profiter de cette période où l'activité est réduite pour proposer aux salariés de se former est une bonne idée. C'est une manière de prendre le temps de considérer le projet professionnel de ses collaborateurs, de leur proposer un coup de pouce pour mieux performer et prendre plus de plaisir au travail.

Du côté des salariés, je pense que la période est propice à l'introspection : que voulez-vous vraiment en matière de carrière professionnelle et plus largement dans la vie ? Quel équilibre souhaitez-vous entre vie privée et vie professionnelle ?

En Suisse, nous sommes très imprégnés par la culture du travail. Nous avons d'ailleurs suscité l'étonnement du monde entier en refusant en 2012 de bénéficier de deux semaines de vacances supplémentaires ! *(rires)*

## **Quels enseignements tirez-vous de cette transition accélérée vers un enseignement à distance ?**

Sans aucun doute, la formidable capacité d'adaptation de chacun à ces nouvelles conditions en un temps record. Cela nous encourage à proposer plus de flexibilité dans les formations.

Développer des offres 100% à distance par exemple pour certaines formations qui s'y prêtent. C'est déjà le cas aujourd'hui pour le certificat en RH, c'est-à-dire le diplôme de base qui ouvre les portes d'une carrière en ressources humaines.

Et puis tendre vers plus de « blended learning », l'apprentissage qui combine la formation en présentiel et des séquences où les étudiants se retrouvent en ligne, à distance. Il permet plus de flexibilité pour les élèves qui choisissent le moment d'apprentissage qui leur convient le mieux pour suivre les vidéos, tout en préservant l'échange auquel nous croyons beaucoup.

Mais c'est important de savoir se ressourcer. Pour certains, la formation peut-être un moyen de prendre du recul et réfléchir à la suite de sa carrière. Travailler son employabilité est une bonne manière de s'éviter des soubresauts professionnels.

Pour d'autres, l'épanouissement est synonyme de plus de temps pour les loisirs ou la famille.

Je dirais qu'il faut ouvrir les bras au changement. C'est la seule manière de faire baisser le niveau de stress. C'est ce que j'ai toujours tenté de faire dans ma vie professionnelle. Pour citer le Dalaï-Lama « L'ouverture d'esprit, c'est comme un parachute. Ça marche mieux quand c'est ouvert ».